

**République du Bénin**

**Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche**

**Institut National des Recherches Agricoles du Bénin**

**PROGRAMME CULTURES MARAICHÈRES**

**Rapport de l'Atelier National**

**« Promotion des légumes traditionnels : Quelles stratégies de conservation et d'utilisation durable de ces ressources au Bénin ? »**

**INFOSEC, Cotonou, 11-12 Décembre 2008**

## 1. Introduction

Les légumes traditionnels (LTs) cultivés ou de cueillette, par opposition aux légumes exotiques, représentent 20% des ressources végétales consommées par les communautés rurales. Ils sont utilisés aussi bien dans l'alimentation que pour les soins de santé et d'autres attributs sociologiques et religieux. Du fait de leur surexploitation, certaines de ces ressources sont en voie de disparition et face au contexte actuel de crise alimentaire généralisée, il est important et urgent de trouver des solutions durables pour préserver la biodiversité des espèces tout en contribuant à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés. C'est dans ce contexte que l'Université de Bangor de la Grande Bretagne et l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) à travers le Programme Culture Maraichères, ont initié en 2006 le projet « Conservation de la Biodiversité des Légumes Traditionnels » financé par Darwin Initiative du Royaume Uni d'Angleterre. L'objectif de ce projet est de contribuer au maintien de la biodiversité des légumes traditionnels en développant des stratégies de conservation des espèces.

Le présent atelier sur la « **promotion des légumes traditionnels: Quelles stratégies de conservation et d'utilisation durable de ces ressources au Bénin ?** » organisé à l'INFOSEC (Cotonou), les 11 et 12 décembre 2008 a eu pour objectif de susciter l'intérêt des décideurs sur la nécessité d'intégrer les légumes traditionnels dans les régimes alimentaires pour une meilleure contribution à la sécurité alimentaire en tant que stratégie d'utilisation durable de la biodiversité. Plus spécifiquement, les acteurs ont discuté des acquis du projet, des activités de promotion de ces légumes et analyser les perspectives pour assurer la pérennisation des acquis. Tous les acteurs intervenant sur les légumes traditionnels (chercheurs, producteurs, utilisateurs, vulgarisateurs), ainsi que les décideurs politiques des ministères ci-après : Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche (MAEP), Ministère de l'Enseignement Secondaire et de la Recherche Scientifique (MESRS), Ministère de l'Environnement de la Protection de la Nature), les Centres Internationaux de Recherche Agricole (CIRA) tels que Bioversity International, le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA), le Centre International pour le Riz (ADRAO) ont été représentés (Voir liste des participants en annexe 1). La couverture médiatique de l'atelier a été assurée par la chaîne de radio et télévision nationale et plusieurs radios de proximité.

Quatre sessions ont été couvertes au cours de l'atelier : une session introductive, une session plénière sur l'état des lieux sur les LT au Bénin, une session de travaux

de groupe sur la stratégie de promotion des LT. Le présent compte rendu fait le point des travaux de l'atelier.

## **2. Cérémonie d'ouverture**

Avant le lancement officiel, le contexte de l'atelier a été présenté dans une brève communication par Dr Françoise Assogba-Komlan, Responsable du Programme Cultures Maraichères de l'INRAB. Elle a mis l'accent sur la nécessité de sensibiliser les acteurs sur l'importance des légumes traditionnels au Bénin, de partager avec les participants l'état de la recherche-développement sur les LTs au Bénin, mettre en place un cadre de réflexion pour l'élaboration d'un plan stratégique de promotion et de conservation des légumes traditionnels et de développer des notes conceptuels sur les LTs. Ensuite, Dr Margaret Pasquini de l'Université de Bangor, Coordinatrice du projet a, dans son mot de bienvenue a remercié d'avance les participants pour leurs contributions aux travaux de l'atelier et a souhaité que les objectifs de celui ci soient atteints. Enfin, le discours de lancement officiel a été prononcé par Mr Ahandagbé Etienne, représentant le Directeur Général de l'INRAB. Ce dernier a mis l'accent sur la nécessité de trouver des solutions urgentes et durables face à la crise alimentaire généralisée, à travers une meilleure connaissance de ces LTs pour combler le déficit en informations d'une part et, l'élaboration de stratégies conjointes pour mettre en place un cadre de travail propice afin d'assurer la durabilité des actions d'autre part.

## **3. Etats des lieux sur les Légumes Traditionnels au Bénin**

### **3.1. Biodiversité et conservation des légumes traditionnels : objectifs de l'Initiative Darwin**

Cette communication présentée par Dr Margaret Pasquini a permis aux participants de mieux comprendre l'arrimage du projet Darwin Initiative avec la Stratégie Nationale de la Conservation de la Diversité Biologique (SNADB). En effet, les objectifs de ce projet sont en cohérence avec les objectifs spécifiques 1 et 4 de la SNADB et spécifiquement les actions 5 et 7 pour l'OS1 et les actions 2 et 3 pour l'OS4. L'objectif opérationnel du projet Darwin Initiative est d'améliorer la conservation et de promouvoir l'utilisation durable de la biodiversité des LTs à travers l'inventaire des espèces, la domestication de certaines espèces menacées et la promotion des valeurs de ces espèces tant au niveau des producteurs que des consommateurs. Le projet est mis en œuvre au Bénin et au Mali.

### **3.2. Etat de la recherche/développement sur les légumes traditionnels au Bénin**

L'état de la recherche au Bénin sur les légumes traditionnels a été faite à travers quatre communications.

#### ***Aperçu sur les projets Légumes Traditionnels au Bénin, Dr Françoise Assogba-Komlan***

Les activités menées au Bénin sur les légumes traditionnels portent essentiellement sur :

- l'inventaire et la collecte des LTs utilisés au Bénin dans le cadre du projet Darwin Initiative (la liste des espèces inventoriées est disponible sur le lien [www.cazs.bangor.ac.uk](http://www.cazs.bangor.ac.uk)),
- l'épuration de certaines espèces (e.g. *Solanum macrocarpum*), la multiplication de semences de légumes sauvages collectés (e.g. *Lippia multiflora*),
- la réalisation des tests de domestication (e.g. *Lactuca taraxacifolia*, *Crassocephalum spp.*),
- la caractérisation morphologique et génétique des espèces (e.g. *Momordica charantia*, *Lagenaria siceraria*) et la description des systèmes de cultures (e.g. *Citrullus lanatus*, *Cucumeropsis manni*).

Les informations générées sont/seront publiées et diffusées par plusieurs canaux.

#### ***Projet Légumes feuilles traditionnels, Prof. Bonaventure Ahohuendo***

Le programme de recherche Légumes feuilles traditionnels exécuté par l'Université d'Abomey Calavi (UAC) s'intéresse à la diversité génétique, la domestication et conservation des ressources de quatre Légumes feuilles traditionnels au Bénin, à savoir *Ceratotheca sesamoides*, *Sesamum indicum*, *Acmella uliginosa* et *Justicia tenella*. Plus spécifiquement, le programme vise à : augmenter la productivité, l'utilisation et la conservation des LF; étudier la variabilité génétique et biochimique au sein des quatre espèces, puis les implications sur leur sélection et leur amélioration variétale. Il étudie également la taxonomie locale de ces espèces en liaison avec les groupes socio-ethniques et les éléments géomorphologiques, la biologie de développement des différentes espèces et leur régime de reproduction.

Enfin, il évalue la qualité nutritionnelle des feuilles des quatre espèces ainsi que l'influence de la fertilisation et des techniques de transformation. Trois bourses de thèses de doctorats et de mémoires de DEA sont offertes dans ce programme.

***Diversité des légumes traditionnels dans les groupes sociolinguistiques au Bénin, Dr Enoch Achigan-Dako***

Cette communication est le résultat d'un diagnostic sur LTs dans différents groupes sociolinguistiques au Bénin, réalisé dans le cadre du projet Darwin Initiative. L'exposant a rapporté qu'environ 300 espèces sont consommées au Bénin comme légumes. Les plus importantes sont de la famille des Amaranthaceae, Asteraceae, Cucurbitaceae, Leguminoseae, Malvaceae, Solanaceae, Tiliaceae. On dénombre 40 à 70 espèces par groupe sociolinguistique. Les utilisations de ces espèces sont aussi bien alimentaires, thérapeutiques que religieux. Le but visé par cette étude est d'aboutir à une carte du profil de consommation des LTs au Bénin.

***Importance nutritionnelle et médicinale des légumes traditionnels d'intérêt au Bénin, Mmes Nadia Fanou FOGNY et Inès Délélé Koko***

L'objectif de cette communication est de mettre en exergue les utilisations thérapeutiques et l'importance nutritionnelle des LTs au Bénin. Il est ressorti que plusieurs LTs sont perçus comme plantes à usages thérapeutiques mais les données précises sur les aspects médicaux et nutritionnels des LTs au Bénin sont peu rapportées ou inexistantes.

***Stratégies endogènes de conservation et d'utilisation de Vitex doniana dans les agro systèmes au Sud-Bénin par Mr. Fifanou Vodouhè***

Le prunier sauvage présente des intérêts socio économiques très importants dans la zone d'étude. Pour palier aux menaces de disparition qui pèsent sur cette espèce, quelques stratégies endogènes de conservation dans les agro-écosystèmes du Sud Bénin sont mises en place. Plus précisément on observe de plus en plus une appropriation individuelle des pieds de *Vitex doniana* dans certaines communautés rurales.

***Point sur les légumes traditionnels en agriculture urbaine et périurbaine, Mr. Edgar Deguenon***

Le communicateur, un producteur maraîcher au Sud Bénin, a indiqué les légumes traditionnels cultivés en région urbaines et périurbaines, les opportunités et les

contraintes liées à leur production. Il a également suggéré des stratégies pour la promotion de ces légumes traditionnels dans les systèmes de production maraîchers au Bénin.

Toutes ces présentations ont été ponctuées de débats et discussions. Les points les plus importants sont relatifs à :

- La nécessité de faire une clarification sur les termes légumes traditionnels et conventionnels
- La définition de la notion de domestication qui ne doit pas être confondue à une simple mise en culture des espèces de cueillette
- La reconnaissance des savoirs des communautés relatifs aux usages thérapeutiques
- La nécessité de prendre en compte des appuis logistiques et techniques aux producteurs lors de l'élaboration des projets
- La nécessité de conduire des travaux de recherche sur les valeurs nutritionnelles des légumes traditionnels de même que la biodisponibilité des nutriments dans ces légumes
- L'aspect pharmaceutique des LTs est à considérer avec attention dans le cadre d'un partage équitable des bénéfices tirés de l'utilisation des ressources avec les communautés locales
- La méconnaissance des savoirs endogènes et la menace de disparition des légumes traditionnels que constitue la pression anthropique sur les écosystèmes

Suite à ces présentations des constats généraux ont été faits et sont relatifs à :

- La rareté des semences des LTs
- La faible viabilité des semences des LTs
- La recherche sur seulement quelques espèces
- La prise en compte de quelques axes de recherche → beaucoup d'autres axes restent à explorer

Enfin des suggestions ont été faites et concernent :

- la réalisation d'études socio-économiques en vue de déterminer la contribution des LTs au revenu et leur apport nutritionnel dans les ménages

- la confection d'un guide didactique à introduire dans les milieux scolaires

#### **4. Travaux de groupes**

Deux groupes de travail ont été constitués. Le premier groupe a réfléchi sur les stratégies d'intégration des légumes traditionnels dans les politiques et plans directeurs alors que le deuxième a formulé des projets spécifiques sur les LTs.

Le point des réflexions du groupe stratégie se présente comme suit:

- Justification de la nécessité de conserver et de promouvoir les LTs
- Identification des politiques nationales en relation avec la conservation et la promotion des LTs
- Réflexion sur comment agir sur les plans directeurs et les politiques pour y intégrer les LTs
- Définition du cadre institutionnel adéquat de conservation et de promotion des LTs
- Elaboration d'un plan d'action pour la conservation et la promotion des LTs

Cinq thèmes ont été retenus par le Groupe projet spécifique pour être formulé en projets. Il s'agit de:

- La conservation de la biodiversité des légumes traditionnels
- La domestication des légumes traditionnels d'intérêt au Bénin
- Les études sur les valeurs nutritive, médicinale et toxicologique des LTs
- La valorisation et la diffusion des LTs

La restitution de ces résultats a suscité des discussions dont l'essentiel se présente comme suit :

- La priorisation des espèces à prendre en compte par les projets tout en tenant compte des études en cours à UAC
- L'envergure trop ambitieuse de certains projets, notamment celui relatif à la domestication
- Le manque de précision de certains objectifs spécifiques.

- La possibilité de prendre en compte l'aspect sélection dans le projet de domestication ?
- La non prise en compte dans le plan d'action des aspects médicaux des LTs et de l'organisation des séances avec les cuisiniers
- La réalisation d'un manuel de recettes culinaires sur les LTs au Bénin

## **5. Conclusion et grandes recommandations de l'atelier**

Cet atelier a permis d'informer les participants sur la nécessité d'intégrer les légumes traditionnels dans les objectifs de développement visant la sécurité alimentaire des communautés d'une part, et d'autre part, d'élaborer des lignes d'actions et de stratégie qui serviront de base pour développer un programme durable de promotion des légumes traditionnels, impliquant non seulement les groupes cibles mais aussi les différents acteurs du développement agricole.

Certaines recommandations ont été également faites à l'issue des travaux de l'atelier:

- Que les documents produits dans les travaux de groupe soient finalisés et mis à la disposition des décideurs ;
- Prendre les dispositions pour la mise en place effective d'un cadre de concertation pour la promotion des LT afin que les groupes d'acteurs se trouvent périodiquement ;
- Que les décideurs politiques aident à trouver un financement pour les projets élaborés pour promouvoir les LTs.